LE LIVRET DES PROCHES AIDANTS

Communiquer et garder le lien

Écouter, ajuster, partager un moment.

Des repères pour les proches d’une personne vivant avec Alzheimer ou un autre trouble cognitif.



Édition Guidaidant Guadeloupe · 5 octobre 2026

SE REPÉRER

Un livret à consulter selon le moment

Ce livret propose des repères pour garder une relation d'échange lorsqu'un proche vivant avec Alzheimer ou un autre trouble cognitif a plus de mal à trouver ses mots, à suivre une conversation ou à exprimer ce qu'il souhaite. La communication ne se réduit pas à une technique : elle se construit avec la personne, à partir de ses habitudes, de son humeur et de ce qu'elle peut faire ce jour-là.

Plan de lecture

Comprendre l'échange : la relation et les changements, p. 3-4.

Préparer la rencontre : cadre, mots, pauses, choix et signaux, p. 5-10.

Quand les mots bloquent : expression, compréhension, conversation, soins, p. 11-16.

Garder sa place relationnelle : visites, téléphone, rendez-vous, p. 17-19.

Essayer et noter : situations, phrases et fiches à compléter, p. 20-25.

Une idée à garder

Un échange réussi n'est pas forcément long ni parfaitement compris. Un regard qui répond, un choix exprimé, une main qui montre ou un moment partagé peuvent déjà compter. Cherche ce qui permet à ton proche de participer, même brièvement.

À essayer sans se mettre la pression

Choisir une piste, l'essayer dans un moment calme, observer la réaction, puis la modifier si elle ne convient pas. Les capacités peuvent varier et aucune phrase ne fonctionne partout.

01 / LE LIEN

La communication ne se limite pas aux mots

La parole sert à raconter et à demander, mais elle n’est qu’une partie de la relation. Le ton, le visage, les gestes, la distance, les silences et les habitudes communes donnent aussi des indices. La personne peut continuer à exprimer des préférences, de l’accord, un refus ou une émotion même quand la phrase devient courte ou incomplète. [1][3]

S’adresser à la personne, pas seulement à l’entourage

Quand un proche est présent, parle d’abord directement à la personne concernée. Donne-lui le temps de répondre. Si tu ajoutes une information pour l’équipe ou la famille, explique ce que tu fais et laisse ton proche participer autant qu’il le souhaite.

Ne pas transformer la conversation en examen

Demander plusieurs fois « Tu te rappelles ? » ou corriger chaque détail peut faire porter l’attention sur la difficulté plutôt que sur le sujet partagé. Une conversation peut rester agréable sans vérifier une date, un nom ou un souvenir.

Une question utile
« Qu’est-ce que mon proche essaie de me dire, même si les mots ne viennent pas ? » Les gestes et les expressions donnent des pistes, mais leur sens dépend de la personne et du contexte.

02 / CE QUI CHANGE

Les échanges peuvent varier d’un jour à l’autre

Selon la personne et le moment, les mots peuvent venir plus lentement, une expression peut être remplacée par une autre, le fil d’une discussion peut se perdre ou plusieurs consignes devenir difficiles à suivre. La lecture, l’écriture et la compréhension peuvent aussi changer. Certaines personnes reviennent davantage à une langue qu’elles utilisaient plus tôt dans leur vie. [2][4]

Le contexte compte aussi

Fatigue, stress, bruit, sommeil, douleur, gêne visuelle ou auditive et autres problèmes de santé peuvent rendre une conversation plus laborieuse. Un silence n’indique pas toujours un manque d’intérêt. Avant de répéter ou d’insister, regarde si le moment, le lieu et la façon de parler sont adaptés.

Observer sans tirer de conclusion

Note ce qui se passe juste avant la difficulté et ce qui semble aider. Une observation datée est plus utile qu’une étiquette comme « ne veut plus parler ». Si le changement est nouveau, marqué ou soudain, demande rapidement un avis médical au lieu de l’attribuer d’office à la maladie.

Urgence
Une difficulté soudaine à parler ou à comprendre, surtout avec une asymétrie du visage ou une faiblesse d’un bras, peut signaler un AVC : appelle immédiatement le 15 ou le 112. [7]

03 / PRÉPARER L’ÉCHANGE

Commencer par un cadre qui aide

Un environnement chargé demande davantage d’attention. Avant de parler, regarde si ton proche t’entend, te voit et peut se concentrer sur une seule personne. Un échange simple dans un endroit calme peut être plus facile qu’une conversation au milieu de plusieurs voix. [3][4]

Quelques gestes à tester

- Approche-toi de face et fais savoir que tu es là, sans arriver brusquement.
- Choisis une lumière qui permet de voir ton visage et évite de parler depuis une autre pièce.
- Baisse la télévision ou la radio et invite une seule personne à parler à la fois.
- Vérifie que les lunettes ou l’appareil auditif habituels sont accessibles et fonctionnent.
- Place-toi à une distance confortable ; laisse la personne te dire si elle souhaite un contact physique.

Une proximité imposée, un toucher inattendu ou une voix trop forte peut surprendre. Le but est d’être visible et disponible, pas d’envahir l’espace.

Avant la première phrase
Prends une seconde pour regarder le visage, l’attention et la posture. Si ton proche semble préoccupé ou épuisé, une question plus courte ou un autre moment peut mieux convenir.

04 / LES MOTS

Parler simplement sans parler de haut

Des phrases courtes et concrètes peuvent alléger l'effort de compréhension. Garde un ton naturel, adulte et respectueux. Le but n'est pas de parler comme à un enfant, mais de retirer ce qui détourne l'attention : jargon, longues explications, plusieurs demandes d'un coup ou changement brusque de sujet. [1][3]

Une idée à la fois

Au lieu d'énoncer toute une suite d'actions, commence par celle qui compte maintenant. Fais une pause avant d'ajouter la suivante. Les gestes ou l'objet concerné peuvent soutenir les mots.

Rester dans une conversation normale

Parle à la personne comme tu le ferais d'habitude, en ajustant le rythme et le vocabulaire. Évite de hausser la voix si le problème n'est pas l'audition. Si elle ne comprend pas, reformule avec d'autres mots plutôt que de répéter la même phrase plus fort.

Exemple
Au lieu de « Va prendre ta veste, ton sac, tes clés, on doit partir et le taxi arrive », essaie : « On sort. Voici ta veste. » Puis laisse le temps de faire ce premier geste.

05 / LE TEMPS

Laisser le temps de chercher et de répondre

Après une question, le silence peut être utile. Ton proche peut avoir besoin de plus de temps pour entendre, comprendre, choisir ses mots ou organiser sa réponse. Enchaîner rapidement les questions rend parfois l’échange plus difficile. [1][4]

Une pause n’est pas un échec

Pose une question puis attends sans reformuler immédiatement. Garde une expression accueillante. Si la personne cherche un mot, laisse-lui la possibilité de le trouver. Certaines personnes préfèrent une petite aide ; d’autres veulent continuer seules. Demande ou observe ce qui lui convient.

Si la réponse ne vient pas

- Laisse un peu d’espace avant de proposer un mot.
- Reformule une seule fois avec des mots plus simples.
- Montre l’objet ou fais un geste si cela peut clarifier la question.
- Propose de reprendre plus tard si la fatigue ou la frustration monte.

À dire
« Prends ton temps. Tu veux que je t’aide à trouver le mot, ou tu préfères chercher encore ? »

06 / LES CHOIX

Donner une vraie place au choix

Une question ouverte laisse parfois beaucoup de possibilités à organiser. Si elle bloque, tu peux proposer quelques choix concrets et faciles à distinguer. Montre les objets ou désigne les options. Laisse ensuite un temps de réponse. [3]

Aider sans décider à sa place

Propose seulement des possibilités réelles. Si ton proche préfère autre chose, écoute cette préférence. Un « non » ou une hésitation apporte une information : la personne peut ne pas vouloir, ne pas comprendre, ne pas être prête ou avoir besoin d’une autre façon de faire.

Questions qui ouvrent un échange

- « Tu préfères parler ici ou dans la cuisine ? »
- « Tu veux commencer maintenant ou après le café ? »
- « Tu veux me montrer ce que tu veux dire ? »

Une question oui/non peut convenir pour vérifier un besoin précis. Pour mieux comprendre une émotion ou une préférence, une invitation simple peut être plus parlante. Ajuste selon ce que la personne arrive à exprimer.

À éviter

Poser une question dont la réponse ne changera rien, puis faire comme si le choix avait été partagé. La participation est plus facile quand la préférence est réellement prise en compte.

07 / ÉCOUTER

Entendre les mots et la façon de les dire

Le contenu d’une phrase ne raconte pas toujours tout. Une voix inquiète, un regard qui se détourne, une main qui serre un objet ou un mouvement pour s’éloigner peuvent signaler un inconfort. Ce sont des indices à vérifier, pas des preuves d’une émotion précise.

Accueillir avant de corriger

Tu peux nommer avec prudence ce que tu crois percevoir : « J’ai l’impression que cette situation t’inquiète. Est-ce que je me trompe ? » Puis laisse la personne compléter, refuser ou changer de sujet. Cela montre que tu cherches à comprendre sans décider pour elle.

Ne pas promettre ce qu’on ne sait pas

Quand une affirmation te surprend, une dispute immédiate n’aide pas toujours à clarifier le besoin. Écoute l’émotion, vérifie le fait important et garde des mots honnêtes. Tu peux répondre à l’inquiétude sans confirmer une information que tu sais fausse.

Exemple de réponse
« Je vois que tu veux être rassuré. On va regarder ensemble ce qui peut t’aider maintenant. »

08 / LE NON-VERBAL

Le regard, la voix, les gestes et la distance

Le visage, la posture, le regard et l'intonation peuvent soutenir ou contredire les mots. Une voix pressée et des gestes brusques peuvent faire sentir une urgence, même si les paroles disent le contraire. Les expressions non verbales sont particulièrement utiles à observer quand les mots manquent. [1][2][3]

Se rendre lisible

- Place-toi dans le champ de vision de ton proche et garde une posture détendue.
- Fais un geste simple qui accompagne les mots, sans multiplier les signaux.
- Montre l'objet concerné ou une image familière si cela aide.
- Observe si la personne se rapproche, détourne les yeux, sourit, se crispe ou montre son accord.

Le toucher peut être réconfortant pour certaines personnes et gênant pour d'autres. N'en fais pas une règle : demande, observe la réaction et arrête si le contact n'est pas bien accueilli.

Repère relationnel
Un geste ou un regard ne signifie pas toujours la même chose. Compare avec les habitudes de ton proche et avec ce qui se passe autour de lui avant d'en tirer une conclusion.

09 / CHERCHER SES MOTS

Quand un mot ne vient pas

Un mot oublié peut interrompre une idée sans faire disparaître ce que la personne veut partager. Laisse-lui le temps de poursuivre. Évite de finir automatiquement sa phrase ou de corriger le mot choisi. Les gestes, le regard ou la description d'un objet peuvent compléter la parole. [2]

Aider avec tact

Tu peux proposer une piste, mais commence par demander si une aide serait bienvenue. Si tu offres un mot, fais-le doucement et laisse ton proche confirmer ou refuser. Une photo, un objet ou une première syllabe peut parfois être plus utile qu'une série de questions.

Faire autrement

- « Tu peux me montrer ? »
- « Est-ce que c'est l'objet qui sert à ouvrir ? »
- Laisser la personne écrire, pointer, dessiner ou faire un geste, si cela lui convient.

Les stratégies préférées ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Demande à ton proche, quand il le peut, comment il souhaite être aidé. Un orthophoniste peut également conseiller la personne et ses proches sur des moyens adaptés. [5]

10 / COMPRENDRE

Quand une phrase ou une consigne ne passe pas

Comprendre une phrase longue demande de garder plusieurs informations en tête. Quand une personne perd le fil, simplifier le message et le présenter par étapes peut faciliter l’échange. Une démonstration ou un objet concret peut compléter les mots. [3][4]

Réduire la charge

- Garde une seule demande dans la phrase.
- Utilise des mots connus et nomme la personne ou l’objet plutôt que « ça » ou « là-bas ».
- Montre le geste, puis attends avant d’ajouter une consigne.
- Évite les questions en cascade et les changements rapides de sujet.

Vérifier sans mettre à l’épreuve

Tu peux demander « Est-ce que ça te va ? » ou inviter la personne à montrer ce qu’elle souhaite faire. Évite de lui demander de répéter pour prouver qu’elle a compris. Si l’instruction semble trop difficile, propose une autre façon de participer.

Petit ajustement
Si une phrase ne fonctionne pas, change un élément à la fois : le lieu, le bruit, le vocabulaire, le geste ou le moment.

11 / CONVERSER

Faire vivre une conversation agréable

Une conversation n’est pas un interrogatoire. Elle peut partir de ce qui se passe maintenant, d’un sujet aimé ou d’une activité familière. Suis l’intérêt de ton proche : si un sujet l’anime, reste avec lui plutôt que de revenir à la liste de questions prévue. [1][3]

S’appuyer sur les goûts et les habitudes

Parler d’un plat apprécié, d’un jardin, d’une chanson, d’un voisin ou d’une activité peut ouvrir un moment partagé. Une photo peut relancer un échange si elle fait plaisir. Si elle provoque de l’inquiétude, range-la et passe à autre chose.

Partager sans tester la mémoire

Tu peux raconter ton propre souvenir ou demander ce que la personne pense d’une musique, d’un lieu ou d’un objet. Évite d’exiger une date ou un nom exact. Un souvenir peut être raconté autrement ou ne pas venir aujourd’hui.

Un échange peut aussi être
Écouter une chanson ensemble, cuisiner côte à côte, regarder un paysage, rire, ou rester un instant en silence. Il n’est pas nécessaire de remplir chaque pause.

12 / LANGUE ET REPÈRES

Respecter la langue familière de la personne

La langue la plus confortable peut changer selon le sujet, l’heure ou la fatigue. Certaines personnes utilisent davantage une langue apprise plus tôt dans leur vie. En Guadeloupe, une personne peut préférer le français, le créole ou une autre langue ; ne le présume pas à partir de son âge ou de son origine. [4]

Demander et s’ajuster

- Demande quelle langue ton proche souhaite utiliser pour parler de ce sujet.
- Observe dans quelle langue il répond le plus facilement à ce moment-là.
- Garde les prénoms, expressions et façons de s’adresser à lui qui lui conviennent.
- Si une traduction est utile, vérifie le sens auprès de la personne plutôt que de traduire à sa place.

Une chanson, une expression ou un récit familial peut créer un point d’appui si la personne y prend plaisir. Le but n’est pas de lui faire réciter ou de lui demander de se souvenir, mais de partager quelque chose qui lui appartient.

À noter dans le passeport
Les langues préférées, les mots qui rassurent et les sujets qui donnent envie d’échanger peuvent aider les proches et les professionnels à mieux entrer en relation.

13 / GESTES D’AIDE

Parler avant d’aider dans un geste du quotidien

Quand une aide est nécessaire, les mots peuvent protéger la confiance et le sentiment de contrôle. Dis qui tu es, explique le geste avant de le faire, demande l’accord et laisse le temps de participer. Laisser faire un geste imparfait peut préserver une place active lorsque cela reste sûr. [1]

Une séquence courte

Annonce une seule étape : « Je vais t’aider à enfiler la manche. » Attends la réaction. Si la personne accepte, montre le vêtement ou indique le geste. Si elle se crispe ou refuse, arrête-toi un instant et cherche ce qui gêne.

Respecter les préférences

Propose un vrai choix quand c’est possible : quelle tenue, quelle place, quel moment. Préserve l’intimité et évite de parler de la personne comme si elle n’était pas présente. Si une aide immédiate est nécessaire pour la sécurité, explique ce que tu fais et cherche du renfort plutôt que de prolonger seul un échange tendu.

Phrase à essayer
« Je peux t’aider pour cette partie, ou tu préfères commencer seul ? »

14 / QUAND ÇA BLOQUE

Quand l’échange s’interrompt ou se tend

Si la personne s’agace, se tait ou détourne le regard, insiste moins et observe davantage. La conversation peut être trop longue, trop bruyante, difficile à comprendre ou simplement mal placée dans la journée. Faire une pause peut préserver la relation.

Revenir aux éléments simples

- Réduis le bruit et le nombre d’interlocuteurs.
- Vérifie s’il faut changer de lieu, de sujet ou de moment.
- Regarde si la personne semble fatiguée, inquiète ou gênée.
- Propose une pause ou une activité familière, sans exiger une réponse.

Si une difficulté de communication est nouvelle ou s’aggrave nettement, transmets tes observations au médecin ou à l’équipe qui suit ton proche. Un changement soudain, notamment de la parole ou de la compréhension, nécessite une évaluation rapide. En cas de signes possibles d’AVC, appelle le 15 ou le 112. [7]

Ce n’est pas un concours
Tu peux interrompre une conversation qui ne fait du bien à personne et y revenir plus tard. Reprendre son calme aide aussi l’aidant.

15 / VISITES

Faciliter les visites et les échanges en groupe

Les visites peuvent apporter de la joie tout en demandant beaucoup d’attention. Un cadre simple permet à la personne de rester au centre de l’échange sans devoir suivre plusieurs conversations en même temps. [3][4]

Préparer sans mettre la personne à l’écart

- Préviens ton proche de la visite avec des mots simples, au moment qui lui convient.
- À l’arrivée, invite la personne à saluer l’invité si elle le souhaite.
- Propose un endroit calme et une activité ou un sujet que les deux connaissent.
- Demande aux visiteurs de parler chacun leur tour et de laisser du temps aux réponses.

Évite les questions qui mettent la personne en difficulté devant les autres, comme un test de prénoms ou de dates. Ne raconte pas sa situation de santé comme si elle n’était pas là. Si elle fatigue, écourte la visite ou prévois un moment plus calme.

Pour un invité
« Parle-lui directement, présente-toi si besoin et laisse un petit silence après ta question. Une conversation simple vaut mieux qu’une série de questions. »

16 / À DISTANCE

Téléphone, vidéo et messages

À distance, l’absence de gestes ou la difficulté à reconnaître une voix peuvent compliquer l’échange. Choisis un moment où ton proche est disponible et dis tout de suite qui appelle. Si l’image ou le son trouble la conversation, revenir à un appel simple peut être plus confortable.

Quelques repères

- Réduis les sons autour du téléphone et garde un seul interlocuteur.
- Commence par le prénom et un sujet familier plutôt que par « Tu te rappelles qui je suis ? ».
- Fais des appels plus courts si ton proche semble fatiguer.
- Pour une vidéo, place ton visage dans le champ et parle à un rythme naturel.
- Choisis les messages et photos que la personne aime recevoir, et demande si leur fréquence lui convient.

Une personne de confiance peut aider à installer l’appareil ou lancer l’appel, en expliquant ce qu’elle fait. Si l’écran devient source de confusion ou de stress, il est possible d’essayer une autre manière de garder le contact.

En fin d’appel
Annonce clairement que tu vas raccrocher et donne un repère simple pour la prochaine fois, si tu connais déjà le moment.

17 / RENDEZ-VOUS

Faire une place à la personne lors d’un rendez-vous

Un aidant peut apporter des observations utiles, mais la personne concernée reste l’interlocutrice. Demande-lui si elle souhaite que tu complètes une réponse ou poses une question. Les professionnels peuvent aussi être invités à s’adresser directement à elle et à expliquer les informations avec des mots clairs. [4][6]

Avant le rendez-vous

- Note un ou deux exemples précis, avec le contexte et la date.
- Écris les questions prioritaires et apporte les lunettes ou l’appareil auditif habituel.
- Demande à ton proche quelle information il souhaite partager devant le professionnel.

Pendant et après

Laisse le temps de répondre, puis complète avec l’accord de la personne. Tu peux demander une reformulation ou une consigne écrite. Si les difficultés de parole ou de compréhension gênent les échanges, demande au médecin si un avis d’orthophonie serait utile : l’orthophoniste peut évaluer les besoins et proposer des stratégies adaptées. [5]

Une demande concrète

« Pourriez-vous poser une question à la fois et laisser à mon proche le temps de répondre ? Je compléterai seulement si cela lui convient. »

18 / EXEMPLES FICTIFS

Trois moments, trois façons de s’ajuster

Le mot ne vient pas

Élise cherche le nom d’un ustensile et s’agace. Sa sœur attend, puis demande si un indice aiderait. Élise montre l’objet : la sœur le nomme doucement et reprend la conversation sans commentaire sur l’oubli.

Une conversation de groupe

Pendant une visite, plusieurs proches parlent à la fois. André cesse de répondre. Sa fille propose de s’installer près de la fenêtre avec un invité et une tasse de café, puis laisse le sujet venir.

Une demande trop longue

On demande à Marc de se lever, prendre ses chaussures, fermer la porte et attendre dehors. Il ne commence pas. Son fils simplifie : il montre les chaussures, attend, puis explique la prochaine étape.

Ce qu’on peut observer

Dans chaque exemple, l’ajustement porte sur le contexte et le rythme. Il ne garantit pas le résultat : il donne simplement à la personne une autre occasion de participer.

19 / PHRASES

Des phrases simples à adapter

Ces propositions sont des points de départ, pas des formules obligatoires. Garde celles qui ressemblent à ta relation avec ton proche. Change les mots s’ils ne lui conviennent pas.

Pour commencer

« Je suis là. »
« On prend un moment ensemble ? »
« Je vais m’asseoir ici, ça te va ? »

Pour laisser le temps

« Prends ton temps. »
« Je t’écoute. »
« Tu veux que je t’aide à trouver le mot ? »

Pour donner un choix

« Tu préfères ici ou près de la fenêtre ? »
« Maintenant ou après le café ? »

Pour respecter une pause

« On peut s’arrêter là et reprendre plus tard. »
« Tu veux un moment tranquille ? »

À garder en tête

Le ton et le moment comptent autant que la phrase. Si une formulation met ton proche en difficulté, laisse-la de côté.

20 / PASSEPORT

Mon passeport de communication

Cette fiche peut aider les proches, les intervenants et les professionnels à savoir comment entrer en relation. Complète-la avec la personne autant que possible, puis demande-lui où elle souhaite la garder ou la partager.

À compléter avec mon proche	Repères personnels
Prénom ou façon de m'appeler :	Langue(s) où je suis le plus à l'aise :
Moments où j'aime parler :	Sujets et activités que j'aime :
Comment je montre oui, non ou une gêne :	Ce qui m'aide à entendre ou voir :
Comment j'aime qu'on m'aide à trouver un mot :	Ce qui m'aide à suivre une conversation :
Ce que je préfère éviter :	Personne à prévenir avec mon accord :

Dernière mise à jour : _____ Complétée avec : _____

21 / OBSERVER

Noter ce qui aide, sans juger

Quelques lignes peuvent faire apparaître les conditions qui facilitent les échanges. Note ce qui a été observé, pas une interprétation sur la volonté de la personne. Évite d’inscrire ici des détails intimes qui ne sont pas nécessaires.

Moment	Contexte	Paroles ou gestes	Ce qui a aidé

Un exemple utile peut préciser le lieu, le bruit, l’heure, la personne présente, la question posée et la réponse observée. Partage seulement les informations nécessaires, avec l’accord de ton proche lorsque c’est possible.

22 / REPÈRES

Une petite pause avant de parler

Quand une conversation devient difficile, reviens à quelques gestes simples. Tu n’as pas à réussir chaque échange du premier coup.

1. Me rapprocher
Me rendre visible, dire qui je suis et choisir un cadre calme.

2. Simplifier
Une idée, une question ou un geste à la fois.

3. Attendre
Laisser du temps et observer les mots, le regard et les gestes.

4. Adapter
Reformuler, proposer un indice ou faire une pause.

Si le ton monte

Arrête d’ajouter des explications. Baisse le bruit si possible, propose une pause et protège l’espace de chacun. Tu peux demander du relais si tu te sens dépassé.

Changement soudain
Une difficulté nouvelle et brutale à parler ou à comprendre, surtout avec une faiblesse d’un bras ou un visage asymétrique, appelle le 15 ou le 112. [7]

23 / MOTS UTILES

Quelques mots pour mieux se comprendre

Communication

Ensemble des façons d’exprimer et de recevoir un message : mots, écrit, gestes, expressions, posture, regard ou choix d’un objet.

Trouble du langage

Difficulté qui peut concerner la production des mots, leur compréhension, la lecture ou l’écriture. Sa cause et ses effets doivent être appréciés par un professionnel.

Communication non verbale

Indices qui ne reposent pas uniquement sur les mots : expressions, gestes, rythme, posture, distance ou silence. Leur signification doit être comprise à partir des habitudes et du contexte de la personne.

Orthophoniste

Professionnel qui évalue et accompagne notamment certaines difficultés de langage et de communication. Le médecin peut renseigner sur l’intérêt d’un avis pour la situation de ton proche. [5]

Pour aller plus loin

Les pages de sources donnent accès à des organismes de santé et à des associations spécialisées. Vérifie les informations directement auprès du professionnel qui connaît la personne.

SOURCES / 1

Les repères utilisés

Pages consultées le 5 octobre 2026. Les fiches et exemples de ce livret sont rédigés pour Guidaidant Guadeloupe ; les liens ci-dessous permettent de retrouver les ressources d'origine.

[1] France Alzheimer - Maintenir l'autonomie

Repères sur la participation, le respect de la personne, le temps laissé à la réponse et l'ajustement de la communication.

Ouvrir la source officielle

[2] France Alzheimer - Comprendre les symptômes et mieux faire face

Repères sur les changements du langage, la recherche des mots et l'attention portée aux gestes et aux expressions.

Ouvrir la source officielle

[3] Société Alzheimer du Canada - Communiquer avec une personne atteinte d'un trouble neurocognitif

Stratégies générales de conversation, d'environnement, de langage simple et d'approche centrée sur la personne.

Ouvrir la source officielle

[4] Société Alzheimer du Canada - Difficultés de communication et stratégies utiles

Exemples de changements possibles, de communication non verbale, de vie sociale et de préparation des rendez-vous.

Ouvrir la source officielle

SOURCES / 2

Pour continuer la lecture

[5] France Alzheimer - L’orthophonie

Présentation du rôle possible de l’orthophoniste et des conseils individualisés pour les échanges du quotidien.

Ouvrir la source officielle

[6] Haute Autorité de Santé - Maladie d’Alzheimer et maladies apparentées

Repères sur le diagnostic, le suivi et la coordination des professionnels autour de la personne.

Ouvrir la source officielle

[7] Assurance Maladie - AVC : que faire ?

Reconnaître notamment les troubles soudains de la parole ou de la compréhension et appeler le 15 ou le 112 en urgence.

Ouvrir la source officielle

[8] Santé publique France - Communiquer pour tous

Guide pratique général pour rendre une information orale, écrite et visuelle plus accessible.

Ouvrir la source officielle

Les recommandations générales ne remplacent pas une évaluation adaptée à la personne. Si une difficulté nouvelle, une question de santé ou une situation de sécurité t’inquiète, contacte le professionnel qui la suit. En cas de signe soudain d’AVC, appelle le 15 ou le 112. [7]

Les liens et les dispositifs proposés peuvent évoluer. Consulte les pages officielles pour leurs informations les plus récentes.

Validé par le Dr Tatiana Basileu, gériatre, spécialiste des maladies d’Alzheimer et apparentées.
Ces livrets ont aussi été relus par Leila Guiriaboye, neuropsychologue spécialisée dans les maladies d’Alzheimer et apparentées.